■ Organisé tous les deux ans, le salon professionnel de la filière packaging ouvre ses portes aujourd'hui à Cognac 
Avec 90 entreprises qui rivalisent de créativité 
Un secteur très dynamique.



### À Châteaubernard, l'entreprise Bernadet se positionne sur des marchés dont personne ne veut: les petites séries, complexes à réaliser et dans un délai record. Photo Majid Bouzzit

## **Bernadet** joue la carte de l'innovation sociale

Chez Jean-Pierre Bernadet, qui décore les bouteilles à Châteaubernard, c'est dans l'organisation du travail que l'innovation se joue. Pour se démarquer de concurrents trop forts pour lui, alors que l'entreprise perdait de l'argent, il a décidé de se positionner sur les marchés dont «personne ne veut». «Des petites séries, complexes à réaliser et dans un temps très court.» Ça a demandé des adaptations. Et notamment une formation du personnel qui a «été remis au cœur de l'entreprise». Ici, l'organigramme n'est plus pyramidal «mais en rond». «On a supprimé les chefs et responsabilisé les employés.» Les salariés qui bossent à l'atelier de contrôle qualité commencent leur journée par dix minutes de gym et la terminent par dix minutes d'étirement. Ça paye: moins d'arrêts de travail. Un turn-over proche de zéro. En huit ans, l'entreprise est passée de cinquante à une centaine d'employés. «On a repris des marchés qui étaient partis en Pologne ou en Chine. On relocalise en gagnant en compétitivité via l'innovation sociale.»

# VS Pack, concentré d'innovation

Julie PASQUIER

n concentré d'innovation sur 1 200 mètres carrés. Le salon VS Pack ouvre ses portes aujourd'hui à l'Espace 3000 de Cognac. Durant trois jours, 90 entreprises vont y présenter leur savoir-faire en matière d'innovation packaging et technologique dans le secteur des vins et spiritueux. Des nouveautés qui répondent à des clients toujours plus exigeants. «Ils veulent du sur-mesure, du personnalisable, des petites séries réalisées dans un délai le plus court possible et au prix

le plus bas», constate Jean-Pierre Bernadet, à la tête d'une entreprise de décoration de bouteilles à Châteaubernard.

D'ici à jeudi, plus de 3 000 visiteurs sont attendus sur les stands et aux conférences. Un salon «premium», réservé aux professionnels et organisé tous les deux ans, qui a su trouver sa place. «Il bénéficie aujourd'hui d'une vraie notoriété», se réjouit Jean-Christophe Boulard, le directeur d'Atlanpack, organisateur de l'événement. «Après Luxe Pack en octobre à Monaco, on se donne rendez-vous à VS Pack à Cognac. C'est une vraie vitrine», indique aussi Cédric Raynaud, le président de Linea, l'agence de design angoumoisine.

#### «On y rencontre toute la filièren

Bouchons, étiquettes, embellissement, design, coffrets et étuis, bouteilles... «On y rencontre toute la filière, remarque Jean-Pierre Bernadet. Ça permet de voir les évolutions dans chaque domaine. Je n'y vais pas pour signer des commandes, mais surtout parce que c'est un moment d'échange avec les clients.» «Nous, entreprise charentaise, je ne nous vois pas ne pas y être», remarque également Marcelle Bordas-Levazeux, directrice commerciale de VG Angoulême. Mais le salon n'attire pas que des locaux: cette année, quatorze entreprises arrivent de l'étranger.

Preuve du succès: le salon est complet depuis le mois de mars. Une vingtaine de sociétés sont même déjà sur la liste d'attente pour l'édition 2019. Le concours Spiri Pack, dont les prix seront remis ce soir aux Abattoirs, a aussi pris de l'ampleur: 26 entreprises concourent pour sa troisième édition. C'est deux fois plus que les années précédentes et cela montre à quel point le marché est dynamique. Les concurrents, dont plusieurs charentais (lire

également ci-dessous), devaient plancher sur des projets autour de deux thèmes: les techniques pour lutter contre le vol et la contrefaçon et le marketing. «On a eu des choses très intéressantes», relève Yohan Curtan, en charge du concours. «Ce qui est super, c'est que les entreprises attendent maintenant VS Pack pour présenter leurs nouveautés», constate, satisfaite, Virginie Le Ven, responsable du salon. Un peu comme le beaujolais nouveau le troisième jeudi du mois de novembre, résume Olivier Fouilloy, directeur d'Adic les Ateliers. «Il faut savoir attendre, même si tout est prêt et qu'on en a très envie.»